



FICHE DE VISITE

Trophée d'Auguste à La Turbie



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Érigé pour célébrer la pacification des Alpes, le **Trophée** de La Turbie est dédié, en 7/6 av. J.C., à l'empereur **Auguste** par le **Sénat** et le peuple romain. Exemple très rare de trophée architectural, il se dresse à l'extrémité occidentale de la chaîne alpine face à un panorama absolument exceptionnel sur la côte méditerranéenne.

À La Turbie, les élèves découvriront l'architecture romaine, les fondements du régime augustéen ou le fonctionnement de l'armée ; ils pourront également s'interroger sur les rapports établis avec le patrimoine ou encore sur les enjeux liés à la restauration d'un monument.

> **Trophée**

Monument commémoratif d'une victoire ; initialement constitué des armes des vaincus fixés sur un support en général cruciforme, il arbore plus tard une forme architecturale et adopte une fonction triomphale.

> **Sénat**

Institution composée, à l'époque d'Auguste, de 600 membres choisis parmi les magistrats, le Sénat joue un rôle essentiel sous la République mais perd de son importance sous l'Empire même si ses décisions (sénatus-consultes) ont force de loi.

> **Anastylose**

Reconstitution d'une architecture par remontage d'éléments démembrés.

AU COURS DES SIÈCLES, DES USAGES DIVERS

Éléments du rite militaire antique, les trophées célèbrent des victoires. Celui de La Turbie commémore la soumission à Rome de 44 peuples rebelles des Alpes, vaincus par les légats d'Auguste entre 25 et 14 av. J.-C.

Abandonné et pillé à la fin de l'Antiquité, le monument se transforme en forteresse au Moyen Âge, un rôle qu'il assume pendant quelques siècles avant d'être démantelé sur ordre de Louis XIV en mai 1705, au moment de la guerre de Succession d'Espagne. En partie ruiné, il fait alors office de carrière à ciel ouvert : en témoignent les blocs et fragments réemployés dans la proche église Saint-Michel et dans plusieurs constructions des alentours.

OUBLI ET RENAISSANCE

Ruiné, transformé et réduit à un rôle purement utilitaire, le monument romain sombre dans l'oubli au fil des siècles. Si on s'interroge sur sa forme originelle dès la Renaissance, c'est seulement au XVII^e siècle qu'il est redécouvert par l'abbé niçois **Pietro Gioffredo** qui l'identifie formellement au « Trophée des Alpes » mentionné par **Plinie l'Ancien** dans le livre III de son *Histoire naturelle*. Devenu objet de spéculation, l'édifice participe alors au goût de l'époque pour l'Antiquité.

Au milieu du XIX^e siècle, alors qu'il menace ruine, il est consolidé à l'initiative des souverains de la Maison de Savoie, puis il est classé au titre des Monuments historiques en 1865 peu après le rattachement du comté de Nice à la France. Les fouilles entreprises au début du XX^e siècle débouchent sur une **anastylose** et, dans l'entre-deux-guerres, sur une reconstruction partielle et hypothétique qui rétablit le monument dans une forme adaptée à sa vocation initiale.

 La visite commence par le musée au bout de l'allée après la billetterie.

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



● **Entrée / Sortie**

① **Le musée Edward Tuck**

② **L'angle sud-est du trophée : les Romains, des bâtisseurs de génie**

③ **L'angle sud-ouest du trophée : une restauration entre anastylose et reconstruction**

④ **L'inscription : un résumé du principat augustéen et la commération des victoires**

⑤ **La terrasse du second soubassement : une domination universelle**

Construit en 1929 grâce à la donation effectuée par **Edward Tuck**, un riche financier américain qui a aussi pris en charge, à la même époque, la restauration du trophée, le musée a été rénové en 2011 et sa scénographie entièrement repensée. Il présente la maquette du trophée, le moulage de la célèbre statue d'**Auguste** retrouvée à Prima Porta ainsi que d'autres moulages et des vestiges du monument à découvrir par le biais d'une borne interactive. Divers espaces thématiques, ainsi qu'un film, permettent de retracer la vie du trophée au fil des siècles.



LA MAQUETTE DU TROPHÉE D'AUGUSTE

La maquette a été élaborée à partir de la restitution hypothétique proposée, au début du XX^e siècle, par **Jean-Camille** puis **Jules Formigé**, architectes en chef des Monuments historiques. Elle occupe l'espace central du musée, et sert de support à la découverte du trophée, un édifice très particulier dont il subsiste seulement deux exemples aujourd'hui, un à La Turbie et un autre à Adamklissi en Roumanie.

D'origine grecque, le mot trophée (*tropaion* qui a donné *tropaeum* en latin) apparaît dès le VI^e siècle av. J.-C. Il désigne alors, sur le lieu même du combat, un entassement de dépouilles des vaincus dédié aux dieux qui ont assuré la victoire. À l'époque des guerres civiles romaines, il adopte parfois une forme architecturale et honore le général vainqueur, acquérant de ce fait une dimension triomphale et politique. C'est le cas du Trophée de Pompée dans les Pyrénées qui commémore les victoires de ce dernier sur les peuplades ibériques au I^{er} siècle av. J.-C. À partir du **principat**, alors que les généraux deviennent de simples **légats** de l'empereur, ce dernier assume systématiquement le rôle de dédicataire aux dépens, parfois même, des dieux... qui ont ainsi disparu du Trophée des Alpes !

De structure mixte, le Trophée d'Auguste se compose d'un double soubassement de plan carré que surmonte un étage de plan circulaire. L'inscription de dédicace, avec la liste des peuples vaincus, occupe la façade ouest du premier soubassement. Sur la maquette, la couverture conique de l'édifice supporte une sculpture sommitale d'Auguste tandis que douze statues, représentant les légats de l'empereur, occupent des niches aménagées derrière la colonnade de l'étage circulaire. Monumental, le trophée aurait culminé à plus de 50 mètres de hauteur pour une base de 35 mètres de côté.

Ces dimensions impressionnantes et la hiérarchisation établie dans le programme iconographique – qui fait se succéder, de bas en haut, peuples soumis, généraux et empereur – reflètent bien la fonction de l'édifice. Support de la mystique impériale, le trophée des Alpes affirme la puissance et la protection d'Auguste, qui incarne la victoire et la paix. Il marque une étape importante dans la divinisation du personnage, qui sera prononcée par le Sénat après sa mort seulement, et s'inscrit dans la pratique naissante du **culte impérial**.

> Principat

Nom du régime mis en place par Auguste qui se présente lui-même comme le *Princeps senatus*, le « premier du Sénat ». Il est communément qualifié d'Empire.

> Légat

(de *legatus* : « envoyé »)
Terme qui désigne un général de l'armée romaine, délégué du Prince.

> Culte impérial

Culte en l'honneur de l'empereur, considéré comme un être exceptionnel, supérieur au commun des mortels de son vivant, et divinisé après sa mort.

En sortant du musée, prenez à gauche, longez la façade orientale et arrêtez-vous à l'angle du monument.

L'ANGLE SUD-EST DU TROPHÉE LES ROMAINS, DES BÂTISSEURS DE GÉNIE



> **Opus caementicium**



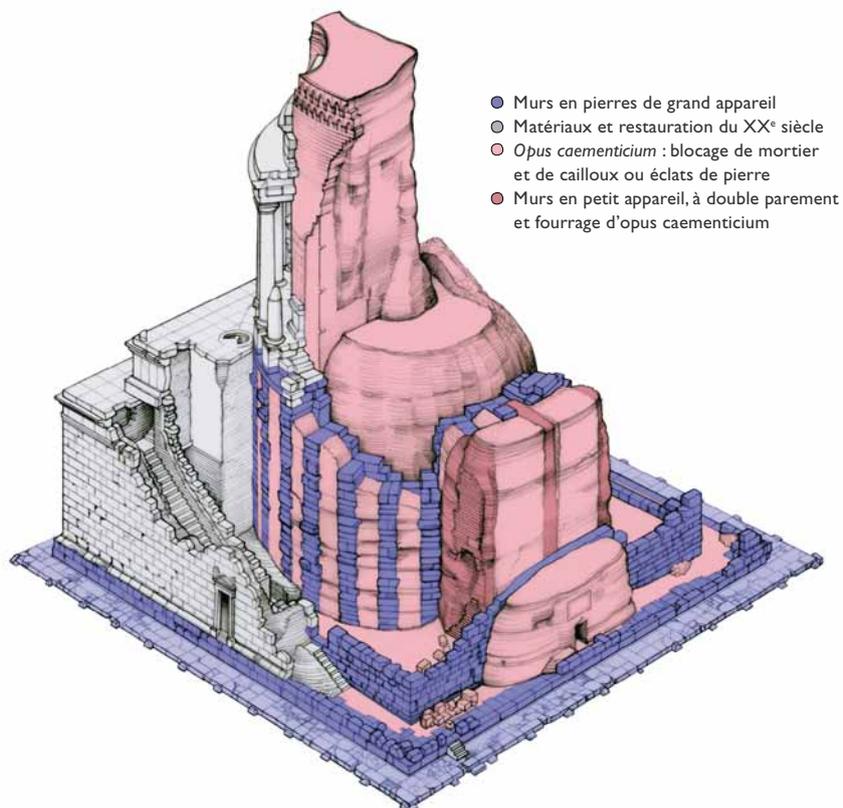
> **Opus quadratum**



LA STRUCTURE DU MONUMENT

Très peu restaurée, la façade orientale permet de comprendre la structure du monument ainsi que les techniques mises en œuvre par les Romains. Bâisseurs remarquables, les Romains associent, dans leurs constructions, rationalité et majesté. À cet effet, ils recourent, dès le III^e siècle av. J.-C., à l'**opus caementicium**, une technique clairement apparente au Trophée de La Turbie. Composé d'agrégats divers (fragments de roches, déchets de taille, cailloux...) noyés dans un mortier extrêmement dur à base de chaux éteinte, cet appareil est à fois économique, facile à mettre en œuvre et d'une résistance exceptionnelle. Il permet de réaliser, à moindres frais, des structures monumentales d'une très longue durée de vie, comme en témoigne celle du Trophée, encore partiellement en place malgré le démantèlement ordonné au XVIII^e siècle.

Faisant office de blocage, l'**opus caementicium** est coulé entre des parois réalisées en grand appareil selon la technique de l'**opus quadratum**. Ces parois, composées de gros blocs parallélépipédiques à joints vifs disposés en assises régulières, mettent en évidence la structure de l'édifice dont elles délimitent les différentes parties : le premier soubassement, le second soubassement et le cylindre central. Les marques laissées sur les pierres d'origine permettent de retrouver les techniques de levage et de mise en place ou encore le système de maintien à l'aide de crampons métalliques.



PISTE PÉDAGOGIQUE

Les techniques de construction des Romains illustrées sur les panneaux de signalétique culturelle installés à proximité

FICHE ÉLÈVE N°1

L'architecture du trophée d'Auguste

DOSSIER THÉMATIQUE

Le Trophée d'Auguste : un monument pour découvrir l'architecture romaine

Continuez de contourner le monument par la gauche pour rejoindre l'angle sud-ouest devant la façade reconstruite.

L'ANGLE SUD-OUEST DU TROPHÉE UNE RESTAURATION ENTRE ANASTYLOSE ET RECONSTRUCTION

Reconstruite dans la première moitié du XX^e siècle, la façade occidentale du Trophée d'Auguste donne tout son sens à l'édifice mais en propose une image hypothétique.

> Toscan

Ordre architectural hérité des Etrusques et utilisé par les Romains ; il s'agit d'un ordre dorique simplifié.

> Dorique

Ordre architectural caractérisé, en particulier, par des frises alternant triglyphes (canaux gravés dans la pierre) et métopes (panneaux sculptés).

> Charte de Venise

« Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites » adopté en 1964 ; elle sert de base aux diverses interventions programmées sur les monuments historiques dans le monde entier.



LE TROPHÉE AVANT LE DÉBLAIEMENT

Ruiné, transformé en forteresse au Moyen Âge, miné au début du XVIII^e siècle et réduit au rôle de carrière de pierre, le Trophée avait perdu une grande partie de sa splendeur passée lorsque l'architecte en chef des Monuments historiques, Jean-Camille Formigé, entreprend, peu avant la Première guerre, une anastylose. À partir d'éléments authentiques démembrés et retrouvés lors de fouilles récentes, il remonte deux colonnes et un morceau d'entablement.

LA RECONSTRUCTION



Son fils, Jules Formigé, poursuit l'œuvre paternelle en reconstruisant presque entièrement la façade ouest du monument entre 1929 et 1934 ; le double soubassement avec l'inscription et les reliefs, une partie de la colonnade circulaire avec ses chapiteaux **toscans** et sa frise **dorique** ainsi que les premières assises de la couverture conique sont reconstitués en intégrant des fragments anciens à des matériaux récents, identiques à ceux du Trophée antique : le calcaire de La Turbie pour les gros blocs et les colonnes, le marbre de Carrare pour les sculptures. À l'arrière de la façade reconstruite se profile toujours la tour médiévale reconnaissable à ses arcatures décoratives de tradition lombarde.

FICHE ÉLÈVE N°2

La restauration du trophée d'Auguste

DOSSIER THÉMATIQUE

Le Trophée d'Auguste : une certaine conception du patrimoine

Cette restauration, qui repose sur l'étude des vestiges et des sources et utilise les principes énoncés par [Vitruve](#), propose une image séduisante, mais hypothétique, du Trophée. Elle s'inscrit presque dans la lignée des travaux de Viollet-le-Duc au XIX^e siècle et semble assez contraire aux principes mis en œuvre aujourd'hui et définis par la **Charte de Venise**. Bien qu'entachée d'incertitudes, elle permet toutefois de restituer la dimension politique du monument et témoigne, à sa façon, du prestigieux passé romain.

L'INSCRIPTION

PREMIÈRE PARTIE DE L'INSCRIPTION UN RÉSUMÉ DU PRINCIPAT AUGUSTÉEN



La particularité du Trophée de La Turbie est qu'il est dédié à l'empereur, à l'instar d'un **arc de triomphe**, au lieu d'être consacré aux divinités qui ont assuré la victoire. La première partie de l'inscription dédicatoire reprend la titulature impériale et résume le système politique progressivement mis en place par Auguste, le Principat.

Les traits de la monarchie augustéenne se sont dessinés peu à peu, probablement au gré des circonstances et sans plan préconçu : plus qu'une naissance, il s'agit donc d'une émergence du Principat. Rendu prudent par l'échec de César, Octavien/Auguste établit par touches successives son nouveau régime que conforte la durée exceptionnelle de son règne (41 ans).

IMPERATORI. CAESARI. DIVI. FILIO. AUGUSTO
PONT. MAX. IMP. XIII. TRIB. POT. XVII
SENATUS POPULUSQUE ROMANUS

« À l'empereur César Auguste, fils du divin,
Grand Pontife, acclamé imperator pour la quatorzième fois et revêtu de la dix-septième puissance tribunicienne.
Le Sénat et le peuple romain »

- > **Arc de triomphe**
Monument constitué d'une à trois arcades qui sert à commémorer une victoire militaire ou à rendre hommage à un bienfaiteur.
- > **Augure**
Membre d'un collège de prêtres spécialisés dans l'interprétation des signes divins (vol des oiseaux...).

Les deux premières lignes de l'inscription rappellent les pouvoirs et les honneurs acquis au fil des ans, à l'exception du consulat, abandonné en 23 av. J.-C. et du titre de « père de la patrie » accordé en 2 av. J.-C. Elle met en évidence les trois piliers du nouveau régime :

- L'*imperium*, pouvoir souverain, en particulier militaire, dont témoigne le prénom d'*imperator*.
- La puissance tribunicienne, base du pouvoir civil, qui permet au Prince de convoquer le Sénat, de proposer des lois, d'exercer un droit de veto et qui lui confère l'inviolabilité.
- Le grand pontificat qui fait de l'empereur le maître de la religion officielle.

Ce dernier acquiert également une dimension religieuse en étant appelé « fils du divin » (César ayant été divinisé par la *lex Rufrena* en 42 av. J.-C.), et « Auguste », terme neuf qui se rapproche à la fois d'**augure** et d'autorité (*auctoritas*), ce qui donne au Prince une supériorité sur les autres magistrats.

Bien qu'il cumule pouvoirs et honneurs, Auguste se présente comme le garant du système républicain. De ce fait, le Principat affiche une façade institutionnelle qui donne l'impression d'une continuité avec le régime précédent. Dans la réalité, il s'agit bel et bien d'une monarchie... qui ne dit pas son nom. Cette ambiguïté apparaît clairement dans l'inscription du Trophée qui, tout en déclinant les pouvoirs de l'empereur, évoque ostensiblement le maintien des pratiques et des institutions de la République, en mentionnant, à la troisième ligne, les dédicataires, « le Sénat et le peuple romain » (*senatus populusque romanus*).

L'INSCRIPTION

SECONDE PARTIE DE L'INSCRIPTION

LA COMMÉMORATION DES VICTOIRES

QUOD. EJUS. DUCTU. AUSPICIISQUE. ALPINAE. OMNES. QUAE. A. MARIS. SUPERO.
AD. INFERUM. PERTINEBANT. SUB. IMPERIUM. P.R. SUNT REDACTAE.

« Parce que, sous sa conduite et ses auspices, toutes les peuplades alpines
qui se trouvaient entre la mer supérieure et la mer inférieure
ont été soumises au pouvoir du peuple romain [suit la liste des peuples vaincus] »

> **Victoire**

Ancienne divinité honorée à l'époque de la République et qui prend une importance nouvelle à l'époque du Principat en devenant la déesse tutélaire du nouveau régime.

> **Couronne triomphale**

Couronne de laurier décernée à un général au moment de son acclamation puis de son triomphe.

La seconde partie de l'inscription et les différents reliefs de la façade ouest rappellent la soumission des peuples alpins par les légions d'Auguste.

Sous la dédicace à Auguste, se déroule la liste des 44 peuples vaincus « sous sa conduite et ses auspices » de la « mer inférieure (mer Tyrrhénienne) à la mer supérieure (mer Adriatique) ».

De part et d'autre de la titulature, deux **victoires** ailées tendent à l'empereur la **couronne triomphale** et deux trophées en relief encadrent l'inscription.

Ces trophées sont des mannequins constitués par les dépouilles des vaincus – tuniques, casques et boucliers – installés sur un tronc d'arbre. À l'arrière-plan, apparaissent des armes et instruments militaires : hache, lances, carnix, enseignes. Au pied de l'arbre, deux captifs enchaînés sont figurés dans une attitude de soumission. Iconographie assez fréquente de propagande romaine, ces deux reliefs ont été reconstitués au XX^e siècle à partir des fragments retrouvés lors des fouilles que l'architecte a incrustés, de manière très visible, dans la sculpture.



L'INSCRIPTION

SECONDE PARTIE DE L'INSCRIPTION

LA COMMÉMORATION DES VICTOIRES

- > **Narbonnaise**
Province romaine située au sud de la Gaule.
- > **Province impériale**
À l'époque d'Auguste, l'empire est divisé en provinces sénatoriales, qui correspondent aux régions pacifiées, et en provinces impériales, qui abritent une ou plusieurs légions.
- > **Procurateur**
Chevalier romain qui gouverne une province impériale de petite taille ou peu menacée.
- > **Imperator**
Prénom des empereurs mais aussi titre décerné à un général par ses soldats à la suite d'une victoire.
- > **Auspices**
Signes de la volonté divine. À partir d'Auguste, seul l'empereur a le droit de prendre les auspices et toutes les victoires sont remportées « sous ses auspices ».
- > **Triomphe**
Cérémonie qui représente l'honneur suprême décerné au général victorieux par le Sénat romain.

Le monument affiche ainsi clairement une fonction commémorative en rappelant la récente conquête des Alpes par l'empereur. Cette dernière semble relever de plusieurs motivations qui traduisent un impérialisme à la fois défensif, offensif et « raisonné » :

- Sécuriser les routes alpines en « pacifiant » les peuples rebelles, parmi lesquels les Salasses, dans la région d'Aoste, qui imposent aux Romains de lourds péages
- Consolider et rendre cohérentes les acquisitions désorganisées de la République en assurant la continuité territoriale entre l'Italie et la **Narbonnaise**.
- Doter l'empire de frontières naturelles en prolongeant les conquêtes jusqu'au Danube.

Assez peu documentée, cette soumission des peuples alpins se déroule entre 25 et 14 av. J.-C. sous l'autorité de plusieurs généraux, dont Tibère et Drusus, beaux-fils d'Auguste. Les Alpes occidentales sont ensuite découpées en petites entités territoriales qui deviendront, sous Claude ou Néron, des **provinces impériales** dirigées par un **procurateur**. C'est le cas de la province des Alpes maritimes.

Bien qu'il participe rarement lui-même aux opérations, l'empereur est le général en chef de l'armée : à ce titre, il est acclamé **imperator** à la suite d'une victoire et la campagne militaire se déroule « sous sa conduite et ses **auspices** ». C'est en son honneur qu'est érigé le Trophée qui est d'ailleurs voté par le Sénat et le peuple romain à la manière d'un **triomphe**.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le système politique au début de l'Empire romain (le Principat)
- L'impérialisme romain et sa représentation politique (ses motivations, ses moyens)

Retournez à l'angle sud-est du monument et montez sur la terrasse au niveau du second soubassement par un escalier aménagé à l'intérieur du trophée.

LA TERRASSE DU SECOND SOUBASSEMENT UNE DOMINATION UNIVERSELLE



> **Via Iulia Augusta**
Portion de la via Aurelia,
réaménagée en 13/12 av.
J.-C. de Piacenza (Plaisance)
au Var.

Cette terrasse offre une vue absolument exceptionnelle sur la côte de l'Italie à l'Estérel. De la pointe de Bordighera en Italie jusqu'au cap Camarat à Saint-Tropez, en passant par le cap Martin, la baie de Roquebrune, la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat ou encore le massif de l'Estérel, un panorama somptueux s'offre sur la région littorale, déclinant une large variété de paysages côtiers. L'anthropisation du bord de mer, urbanisé presque en continu, contraste avec un arrière-pays montagneux encore très boisé mais de plus en plus affecté par le mitage de l'espace rural.

La situation et le site choisis pour élever le monument sont, au même titre que ce dernier, porteurs d'un message politique.

Construit aux confins de l'Italie et aux portes de la Narbonnaise, le Trophée des Alpes occupe le point le plus élevé de la **via Iulia Augusta**. Il fait pendant au trophée érigé dans les Pyrénées orientales et dédié à Pompée, en 71 av. J.-C. Un moyen de traduire dans l'espace les bienfaits de la politique impériale : protection de Rome, maîtrise des axes de communication et contrôle des provinces occidentales.

Le site, un contrefort du mont Agel à presque 500 mètres d'altitude, permet au monument de surplomber la région et d'être vu de très loin ; un choix qui ne laisse rien au hasard et n'est sans doute pas étranger au thème de la domination universelle, récurrent dans la propagande augustéenne.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Étude du paysage
méditerranéen et du
littoral

Les élèves peuvent ensuite retourner au musée pour étudier les sculptures à l'aide d'une borne interactive, observer divers documents iconographiques et regarder un film sur l'histoire du monument.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

FICHE ÉLÈVE

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Propositions de développement thématique

Supports pédagogiques « clef en main » à confier aux élèves

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendezvous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr/fr/>